

L'Institut de Recherche en Géopolitique et d'Etudes Stratégiques (IRGES) est, en République Démocratique du Congo, le principal centre indépendant de recherche, de formation, d'information et de débat sur les grandes questions internationales. Créé en 2016 par le Professeur Kabwita Kabolo Iko, l'IRGES est un établissement d'utilité publique reconnu par les Arrêtés-Ministériels N°MIN.RST/CAB.MIN/054/2018 portant agrément des activités scientifiques et technologiques de l'Institut de Recherche en Géopolitique et d'Etudes Stratégiques et N°125/CAB/MIN/CA/PKB/2018 accordant avis favorable valant autorisation de fonctionnement de la Maison d'éditions IRGES.

Il n'est soumis à aucune tutelle administrative, définit librement ses activités et publie régulièrement ses travaux. Il associe, au travers de ses études et ses débats, dans une démarche interdisciplinaire, décideurs politiques et experts à l'échelle internationale et dispose d'un personnel-ressource capable de réfléchir largement sur les domaines indiqués et de proposer en forme textuelle et contextuelle des orientations, de la documentation et même des projets finalisés.

DOMAINES DE RECHERCHE

Prospections diplomatiques et géopolitique africaine
Organisations intergouvernementales et Intégration régionale
Etudes stratégiques sur le monde asiatique
Résolution des conflits, Conseil stratégique et prospection sur la paix et la sécurité
Pratique de négociation internationale et d'affaires
Droits humains et Droit humanitaire
Gender et Promotion des droits de la femme
Pratiques démocratiques et de bonne gouvernance
Communication, Coaching politique et Relations publiques
Marketing politique et leadership axés sur les résultats
Développement durable, Environnement et Ecologie
Management des projets nationaux et internationaux
Statistiques, Etudes économiques et sociales
Santé publique
Intelligence Artificielle et Télécommunications
Psychopédagogie

SERVICES OFFERTS

Formations
Réunions scientifiques
Gestion de projets
Revue Intelligence Stratégique
Accueil de stagiaires
Consultation d'experts
Bibliothèque numérique et en dur
IRGES éditions

L'Institut de Recherche en Géopolitique et d'Etudes Stratégiques (IRGES) est ouvert et intéressé vis-à-vis de toutes personnes, structures, institutions, entreprises ou organisations dont les domaines d'interventions et les services susmentionnés pourraient être de plus utiles à leur progrès, leur rentabilité, leur notoriété et leur reconnaissance populaire.

E-ISSN : 3006-5488 ; P-ISSN : 3006-547X
<https://doi.org/10.62912/JYTU3565>
www.revue-is.org



Maquette couverture : Editions IRGES Kinshasa-Gabrie

PARTENARIAT STRATEGIQUE USA-RDC

Enjeux, opportunités & appropriation effective

2026



3^{ème}

GRANDE CONFERENCE

CORPS DE L'ELITE SCIENTIFIQUE DE L'UDPS
CES-UDPS

THEME

PARTENARIAT STRATEGIQUE USA-RDC

Enjeux, opportunités & appropriation effective

Du 22 au 23 Juin 2026 - HILTON KINSHASA

NUMERO SPECIAL

«La science au service au peuple»



**INSTITUT DE RECHERCHE EN GEOPOLITIQUE ET
D'ETUDES STRATEGIQUES**

Revue
Intelligence Stratégique

Vol. 009, Numéro Spécial, Juillet 2026

E-ISSN : 3006-5488, P-ISSN : 3006-547X

<https://doi.org/10.62912/JYFU3565>



Siège social : 292, avenue Mweka, Commune de Lingwala, Kinshasa, République
Démocratique du Congo.

Téléphone : +243 89 7175 074 ; 82 006 1696

E-mail : felly.lukunga@revue-is.org, article@revue-is.org, info@revue-is.org ;

Internet : www.revue-is.org ; www.irges.org

Europe : 59, Rue du Rhône, 1204 Genève, Suisse, + 41 22 810 88 68, Chambre de
Commerce Suisse-RD Congo, info@ccsc.ch



Revue Intelligence Stratégique
Journal des publications scientifiques
Volume 9, Numéro Spécial

Juillet 2026

p-ISSN : 3006-547X ; e-ISSN : 3006-5488

<https://doi.org/10.62912/CES-UDPS0008>

www.revue-is.org

PARTENARIAT STRATÉGIQUE USA - RDC UNE OPPORTUNITÉ HISTORIQUE POUR L'ÉMERGENCE ÉCONOMIQUE DE LA FEMME CONGOLAISE

SEM Marie NYANGE NDAMBO

Ministre nationale de l'Environnement et Développement Durable

RÉSUMÉ

Cette étude analyse les possibilités d'autonomisation économique offertes aux femmes congolaises par le partenariat stratégique entre la République démocratique du Congo et les États-Unis. Fondée sur une approche qualitative et documentaire, elle montre que ce partenariat peut favoriser leur intégration dans les secteurs de l'agriculture, de l'agro-industrie, des mines, de l'énergie, du numérique et de l'économie verte. Toutefois, l'accès limité au financement, au foncier, aux marchés, aux technologies, à la formation et aux instances de décision réduit encore leur participation effective. L'étude recommande ainsi le développement de fonds destinés aux entreprises féminines, le renforcement des compétences et l'intégration systématique du genre dans les politiques publiques, afin de faire des femmes congolaises de véritables actrices de la transformation économique nationale.

Mots-clés : *Partenariat USA-RDC ; développement inclusif ; entrepreneuriat féminin ; transition énergétique.*

ABSTRACT

This study analyzes the opportunities for economic empowerment available to Congolese women through the strategic partnership between the Democratic Republic of the Congo and the United States. Based on a qualitative and documentary approach, it shows that this partnership can promote their integration into the agriculture, agribusiness, mining, energy, digital, and green economy sectors. However, limited access to financing, land, markets, technology, training, and decision-making bodies still hinders their effective participation. The study therefore recommends the development of funds dedicated to women-owned businesses, skills development, and the systematic integration

of gender considerations into public policies, in order to make Congolese women true agents of national economic transformation.

Keywords : *U.S.-DRC partnership; inclusive development; women's entrepreneurship; energy transition.*

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, la République démocratique du Congo occupe une position géostratégique de plus en plus importante dans les relations économiques internationales. La croissance mondiale des industries des batteries électriques, des énergies renouvelables et des technologies numériques accroît considérablement la demande en minerais critiques tels que le cobalt, le cuivre, le lithium et le nickel, dont la RDC détient une part substantielle des réserves mondiales (International Energy Agency, 2024 ; World Bank, 2024).

Au-delà de cette richesse géologique exceptionnelle, la RDC possède également des ressources naturelles stratégiques constituées de vastes forêts tropicales, d'importantes réserves hydriques, d'une biodiversité remarquable et d'un potentiel agricole parmi les plus élevés du continent africain. Cette combinaison de ressources naturelles place aujourd'hui le pays au centre des nouvelles stratégies internationales relatives à la transition énergétique et à la lutte contre le changement climatique.

Sous l'impulsion du Président Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, la RDC est désormais considérée comme : un pays de solutions climatiques ; un acteur majeur de la transition énergétique ; une puissance minière mondiale ; un réservoir de biodiversité ; un grenier agricole potentiel ; un partenaire stratégique des grandes puissances.

Dans cette perspective, le partenariat stratégique USA-RDC constitue une opportunité historique susceptible d'accélérer le développement économique national.

Cependant, l'expérience de nombreux pays riches en ressources naturelles montre que la disponibilité des ressources ne g-arantit pas automatiquement le développement économique. La littérature économique évoque fréquemment le phénomène de la « malédiction des ressources », selon lequel l'abondance des ressources naturelles peut coexister avec une faible diversification économique, des inégalités sociales persistantes et une gouvernance insuffisante (Auty, 1993 ; Sachs & Warner, 2001).

Pour éviter cette situation, les bénéfices du partenariat devront être répartis de manière inclusive entre les différentes composantes de la société congolaise.

La femme congolaise représente la principale force de travail agricole, assure une part essentielle de la sécurité alimentaire nationale, participe largement aux activités commerciales informelles et joue un rôle déterminant dans la gestion des ressources naturelles locales. Pourtant, elle demeure confrontée à des obstacles persistants liés à l'accès au financement, au foncier, aux marchés, aux technologies et aux instances de décision.

Ainsi, la réussite du partenariat USA-RDC dépendra largement de sa capacité à promouvoir une croissance économique inclusive, dans laquelle les femmes seront non seulement bénéficiaires, mais également entrepreneures, investisseuses, innovatrices et dirigeantes.

Le partenariat stratégique USA-RDC est généralement analysé sous l'angle de la sécurité des approvisionnements en minerais critiques et du développement des infrastructures. Or, la présentation met en évidence une question fondamentale souvent négligée : comment faire de la femme congolaise une actrice économique majeure, une entrepreneure et une bénéficiaire directe de la prospérité générée par le partenariat stratégique USA-RDC ?

Cette interrogation conduit à une réflexion plus large sur les mécanismes permettant d'intégrer les femmes dans les nouvelles chaînes de valeur créées par les investissements internationaux. Cette étude s'articule autour des questions suivantes : Quels sont les principaux piliers économiques du partenariat stratégique USA-RDC ? Quelles opportunités ce partenariat offre-t-il aux femmes congolaises ? Quels obstacles limitent actuellement leur participation ? Quelles politiques publiques transformeraient ces opportunités en développement inclusif ?

L'objectif général de cette étude est d'analyser la contribution potentielle du partenariat stratégique entre les États-Unis d'Amérique et la République démocratique du Congo à l'autonomisation économique des femmes congolaises. Il s'agit d'évaluer dans quelle mesure ce partenariat peut favoriser leur accès aux emplois, aux investissements, aux technologies, au financement ainsi qu'aux différentes chaînes de valeur économiques.

De manière spécifique, l'étude vise à identifier les principaux secteurs économiques concernés par le partenariat USA-RDC et à analyser les opportunités qu'ils offrent aux femmes congolaises. Elle entend aussi examiner les contraintes institutionnelles, sociales et économiques susceptibles de limiter leur participation.

puis proposer des recommandations favorisant une croissance inclusive et une meilleure intégration des femmes dans le processus de développement économique national.

I. REVUE DE LITTÉRATURE

La littérature internationale reconnaît aujourd'hui que l'inclusion économique des femmes constitue l'un des principaux déterminants de la croissance durable (World Bank, 2024 ; ONU Femmes, 2023). Selon le rapport *Women, Business and the Law* (Banque mondiale, 2024), les économies qui réduisent les inégalités de genre enregistrent généralement une productivité plus élevée, une diversification accrue et une meilleure résilience face aux chocs économiques.

De même, le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD, 2024) souligne que les investissements dans l'éducation, la formation professionnelle, l'accès au financement et la participation des femmes aux instances décisionnelles renforcent durablement la compétitivité des économies en développement.

Dans le contexte africain, la Banque africaine de développement (BAD, 2024) considère que l'entrepreneuriat féminin représente un moteur essentiel de création d'emplois, notamment dans les secteurs agricoles, agro-industriels et des services. Toutefois, ce potentiel demeure limité par les difficultés d'accès au crédit, aux infrastructures et aux marchés internationaux.

Ces constats rejoignent les orientations de la présentation. Celle-ci insiste notamment sur le fait que la femme congolaise constitue simultanément la première victime de la pauvreté, des conflits, des changements climatiques et de l'insécurité foncière. Elle est en outre la principale solution en matière d'agriculture résiliente, de gestion durable des forêts, de sécurité alimentaire et de préservation de la biodiversité.

Enfin, les approches contemporaines de la gouvernance des ressources naturelles soulignent que la réussite des partenariats stratégiques dépend moins de l'abondance des ressources que de la qualité des institutions, de la transparence, de l'inclusion sociale et du développement du capital humain (Acemoglu et Robinson, 2012 ; OCDE, 2023). Dans cette perspective, l'intégration économique des femmes apparaît non seulement comme un impératif d'équité, mais également comme une condition de performance économique et de durabilité.

II. MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

La présente étude adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse documentaire. La principale source d'information est la présentation intitulée « Partenariat stratégique USA–RDC : une opportunité historique pour l'émergence économique de la femme congolaise », présentée à Kinshasa le 22 juin 2026. Cette présentation est le document de base de l'analyse et présente les principaux axes de réflexion sur le rôle de la femme congolaise dans le partenariat stratégique USA–RDC.

L'analyse documentaire a consisté à identifier les principaux concepts, les orientations stratégiques et les domaines d'opportunités mis en évidence dans la présentation, puis à les confronter à la littérature scientifique portant sur : les partenariats stratégiques internationaux ; la gouvernance des ressources naturelles ; l'autonomisation économique des femmes ; le développement territorial ; la transition énergétique ; l'économie verte.

Le cadre analytique mobilisé repose sur trois dimensions complémentaires : la première, économique, qui examine les effets attendus du partenariat sur la création de richesses, l'emploi, l'industrialisation et la diversification de l'économie ; la dimension sociale, qui analyse l'inclusion des femmes dans les chaînes de valeur ainsi que dans les mécanismes de création et de distribution des revenus ; et la dimension institutionnelle, qui étudie les conditions de gouvernance nécessaires pour garantir une croissance inclusive, équitable et durable.

III. LE PARTENARIAT STRATÉGIQUE USA–RDC : UN NOUVEAU PARADIGME DE COOPÉRATION

Contrairement aux modèles classiques de coopération internationale essentiellement fondés sur l'aide publique au développement, le partenariat stratégique USA–RDC s'inscrit dans une logique de co-investissement, de création de chaînes de valeur et de transformation industrielle.

La présentation souligne explicitement que ce partenariat ne doit pas être réduit à la seule exploitation des minerais critiques. Il constitue une vision globale de développement économique intégrant plusieurs secteurs stratégiques. Cette approche est cohérente avec les nouvelles orientations internationales visant à sécuriser les chaînes d'approvisionnement tout en stimulant le développement local des pays producteurs.

Selon la Banque mondiale (2024), les partenariats internationaux deviennent réellement créateurs de valeur lorsqu'ils favorisent : la transformation locale des

matières premières ; le transfert des compétences ; la création d'emplois qualifiés ; le développement des PME ; l'innovation technologique.

Dans cette perspective, la RDC ne doit plus être considérée uniquement comme un fournisseur de matières premières, mais comme un acteur industriel capable de développer des chaînes de valeur nationales et régionales.

L'analyse des cinq piliers montre que le partenariat USA-RDC dépasse largement la seule exploitation des ressources minières. Il constitue un cadre de transformation économique susceptible de générer de nouvelles chaînes de valeur dans lesquelles les femmes peuvent jouer un rôle central. La partie suivante analysera en détail les opportunités économiques offertes aux femmes congolaises, les contraintes qui limitent leur participation et les mécanismes permettant de faire de cette inclusion un levier de développement durable.

Tableau 1. Les cinq piliers du partenariat stratégique USA-RDC

	Pilier	Objectif stratégique	Retombées attendues pour les femmes
1	Minéraux critiques	Valorisation des ressources minières	Sous-traitance, entrepreneuriat, emplois
2	Infrastructures	Désenclavement et industrialisation	Accès aux marchés et aux services
3	Investissements privés	Développement des PME	Création d'entreprises féminines
4	Paix et développement local	Cohésion sociale	Emplois et développement territorial
5	Transition énergétique	Économie verte	Revenus issus des marchés carbonés, agroforesterie et énergies renouvelables



Fig.1 Cas d'une femme autonome qui évolue dans l'agriculture et le commerce, et valorisation de la filière Banane comme produit d'exportation aux USA, Mayombe. RD Congo

IV. LA FEMME CONGOLAISE : ACTEUR STRATÉGIQUE DU DÉVELOPPEMENT INCLUSIF

L'analyse de la présentation met explicitement en évidence que le partenariat stratégique USA-RDC ne saurait produire un développement durable sans une participation active des femmes congolaises. Contrairement aux approches traditionnelles qui les considèrent comme de simples bénéficiaires des politiques publiques, la vision proposée leur reconnaît un rôle d'actrices économiques à part entière.

Cette orientation rejoint les conclusions de la Banque mondiale (2024), selon lesquelles l'amélioration de l'accès des femmes à l'emploi, au crédit, aux actifs productifs et à l'entrepreneuriat constitue un puissant levier de croissance économique. L'Organisation internationale du Travail (OIT, 2023) souligne également que la réduction des inégalités de genre renforce la productivité, stimule l'innovation et améliore la résilience des économies.

Dans le contexte de la RDC, les femmes assurent une part considérable de la production agricole, des activités commerciales informelles et de la gestion des ressources naturelles. Dès lors, leur intégration dans les chaînes de valeur issues du partenariat représente un enjeu stratégique de transformation économique.

V. LES PRINCIPALES OPPORTUNITÉS ÉCONOMIQUES POUR LES FEMMES

Plusieurs domaines prioritaires se dégagent, dans lesquels les femmes peuvent jouer un rôle moteur.

V. 1. Agriculture et agro-industrie

Le secteur agricole demeure le principal pourvoyeur d'emplois féminins en République démocratique du Congo. Le partenariat USA-RDC pourrait favoriser la modernisation des exploitations agricoles, la transformation agroalimentaire, la certification des produits ainsi que le développement des chaînes d'exportation. La valorisation de la filière banane, illustrée dans la présentation, constitue un exemple concret de création de valeur ajoutée locale.

V. 2. Sous-traitance minière

L'industrie minière offre d'importantes possibilités aux femmes dans les domaines de la restauration, de la logistique, des fournitures industrielles, de la maintenance et des services environnementaux. Le développement des PME

féminines dans ces secteurs accroîtrait la participation locale aux bénéfices générés par les activités extractives.

V. 3. Économie verte

Les nouvelles économies liées au climat constituent probablement l'un des secteurs les plus prometteurs. Les femmes peuvent participer au développement des crédits carbone, du reboisement, de l'agroforesterie, de la restauration des paysages et des mécanismes de paiement pour services environnementaux. Ces activités contribuent simultanément à la lutte contre le changement climatique et à la création de revenus durables.

V. 4. Économie numérique

La transformation numérique ouvre d'importantes perspectives dans le commerce électronique, les services financiers numériques, les plateformes agricoles, la fintech et l'innovation entrepreneuriale. Le développement des compétences numériques des femmes constitue ainsi un investissement stratégique pour renforcer leur participation à l'économie et favoriser leur autonomisation.

VI. LES DÉFIS STRUCTURELS À RELEVER

La présentation identifie sept défis majeurs qui conditionnent la réussite de l'inclusion économique des femmes : accès aux produits forestiers, aux services écosystémiques, aux marchés, à l'eau, au crédit, au foncier, aux instances de décision et au développement des compétences techniques.

Ces obstacles rejoignent les analyses de la Banque africaine de développement (2024) et d'ONU Femmes (2023). Elles notent que les principaux obstacles à l'entrepreneuriat féminin en Afrique sont toujours le manque de financement, le faible niveau des compétences techniques, les difficultés liées à la terre et les obstacles institutionnels. La levée de ces contraintes constitue une condition indispensable à la réussite du partenariat.

VII. RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

Les principales recommandations stratégiques en vue de l'inclusion effective de la femme dans le partenariat stratégique USA-RDC sont reprises dans le tableau 2.

Tableau 2. Recommandations stratégiques pour l'inclusion économique des femmes dans le partenariat USA–RDC

Axes stratégiques	Principales recommandations	Résultats attendus
Gouvernance et inclusion	Intégrer systématiquement le genre dans les politiques publiques, renforcer la participation des femmes aux instances de décision et assurer un suivi-évaluation avec des indicateurs de performance.	Une gouvernance plus inclusive et une meilleure prise en compte des besoins des femmes dans le partenariat.
Entrepreneuriat et financement	Faciliter l'accès des femmes au crédit, créer des fonds dédiés aux PME féminines, développer les incubateurs, les coopératives et les programmes de sous-traitance.	Renforcement de l'entrepreneuriat féminin, création d'emplois et augmentation des revenus.
Développement des chaînes de valeur	Promouvoir la participation des femmes dans l'agriculture, l'agro-industrie, les mines responsables, les infrastructures, le tourisme, le numérique et les énergies renouvelables.	Intégration accrue des femmes dans les secteurs porteurs de croissance et amélioration de leur compétitivité.
Renforcement des capacités	Développer la formation professionnelle, les compétences techniques, numériques, entrepreneuriales et le leadership féminin, en favorisant le transfert de technologies.	Amélioration de l'employabilité, de l'innovation et de la productivité des femmes.
Développement durable et accès aux ressources	Sécuriser l'accès au foncier, aux marchés et aux ressources naturelles, promouvoir l'économie verte (crédits carbone, agroforesterie, finance climatique) et renforcer les partenariats avec les acteurs nationaux et internationaux.	Développement économique inclusif, résilience climatique et contribution durable des femmes à la croissance nationale.

CONCLUSION

Le partenariat stratégique USA–RDC constitue une opportunité historique de repositionnement économique de la République Démocratique du Congo dans les chaînes de valeur mondiales. Toutefois, son succès ne pourra être mesuré uniquement à l'aune des investissements réalisés, des infrastructures construites ou des volumes d'exportation des minerais critiques. Il dépendra également de sa capacité à générer une prospérité inclusive bénéficiant à l'ensemble de la population, en particulier aux femmes, conformément au message central de la présentation.

L'analyse met en évidence que les femmes congolaises disposent d'un potentiel considérable dans les secteurs de l'agriculture, de l'agro-industrie, des mines responsables, des énergies renouvelables, du numérique, du tourisme durable et de l'économie verte. Cependant, la persistance des contraintes liées au financement, au foncier, à la formation, à la gouvernance et à l'accès aux marchés limite encore leur pleine participation au développement économique.

Dans cette perspective, le partenariat USA-RDC doit être envisagé comme un catalyseur de transformation structurelle. Les politiques publiques devraient favoriser l'accès des femmes aux ressources productives, encourager leur intégration dans les chaînes de valeur, renforcer leurs compétences techniques et entrepreneuriales et promouvoir leur représentation dans les instances de décision.

Au-delà de la croissance économique, l'enjeu est de bâtir un modèle de développement inclusif où les femmes ne sont ni des bénéficiaires passives ni des actrices marginales, mais des entrepreneures, investisseuses, innovatrices et leaders du changement. Une telle approche contribuera à la réalisation des Objectifs de développement durable, à la consolidation de la paix et à l'émergence d'une économie congolaise plus résiliente, compétitive et équitable.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACEMOGLU, D., et ROBINSON, J. A. (2012). *Why nations fail*. Crown Business.
- African Development Bank. (2024). *African economic outlook 2024*.
- AUTY, R. M. (1993). *Sustaining development in mineral economies: The resource curse thesis*. Routledge.
- Banque mondiale. (2024). *Women, business and the law 2024*.
- Food and Agriculture Organization of the United Nations. (2023). *The status of women in agrifood systems*.
- International Energy Agency. (2024). *Global critical minerals outlook 2024*.
- Organisation de coopération et de développement économiques. (2023). *Policy dialogue on natural resource governance*.
- Organisation internationale du Travail. (2023). *Women in business and management*.
- ONU Femmes. (2023). *Le progrès vers les Objectifs de développement durable : Le genre en perspective*.
- Programme des Nations Unies pour le développement. (2024). *Human development report*.
- SACHS, J. D., et WARNER, A. M. (2001). The curse of natural resources. *European Economic Review*, 45(4-6), 827-838. [https://doi.org/10.1016/S0014-2921\(01\)00125-8](https://doi.org/10.1016/S0014-2921(01)00125-8).